

~~THURSDAY~~

LES VINGTS ~~ANALYSES~~ DES BRIGADES ROUGES

1980

L'APE E IL COMMUNISTA

PPG . Programme Politique General
O de M R Organismes de Masse Révolutionnaires
OCC Organisations Communistes Combattentes
PT Plan Triennale
PR Pouvoir Rouge
PPI Programme Politique Immédiat
PCC Parti Communiste Combatent
M de M R Mouvements de Masse Révolutionnaires

LES VINGT THESES DES BRIGADES ROUGES.

DESARTICULER L'ETAT IMPERIALISTE!
DESARTICULER L'ETAT!
CONSTRUIRE LE PARTI COMMUNISTE COMBATTANT ET LES
ORGANISMES DE MASSE REVOLUTIONNAIRES!
CONQUERIR LES MASSES A LA LUTTE ARME'E POUR LE
COMMUNISME!

Nous sommes les dirigeants
et les organisateurs de la
guerre révolutionnaire et
aussi les dirigeants et les
organismes de la vie de
masses.

Nos deux devoirs sont: orga
niser la guerre révolution
naire et améliorer les condi
tions de vie des masses.

Mao-Tse-Tung

1

La conjoncture politique actuelle se situe à cheval entre
deux phases: nous ne sommes plus dans la phase de propagande
de guerre, tout en étant pas encore dans celle de guerre
civile.

Cette conjoncture est donc une conjoncture de transition.
Nous devons prêter le maximum d'attention à la spécificité
et aux contradictions qui distinguent cette conjoncture
et il ne faut pas sous-estimer le fait même que la
transition d'une phase à une autre peut aussi être prolongée
dans le temps.

Cette conjoncture de transition dépend en effet soit de
l'évolution structurelle de la crise capitaliste-impérialiste
soit à partir de la capacité subjective du prolétariat
métropolitain de se constituer en Parti Combattant et ré-
grouper son propre antagonisme dans un système de Pouvoir
Révolutionnaire, autonome, articulé et diffus dans tous les
secteurs de classe.

Le problème central de la conjoncture actuelle c'est la
conquête des masses à la lutte armée et ce problème comporte
la question des O. de M R.

Les O de MR naissent en conséquence du devenir objectif de la crise-réstructuration-internationalisation du capitalisme qui modifie la composition de classe et pousses les sécteurs spécifiques du prolétariat métropolitain à vivre de manière de plus en plus accentuée un rapport antagoniste avec le mode de production et l'Etat.

D'autre part à ce Mouvement objectif est rattachée l'initiative de Propagande Armée qui au cours des dernières dix années les OCC ont développé pour radicaliser la conscience de la nécessité et de la possibilité de la révolution communiste dans la métropole impérialiste.

Aujourd'hui cette initiative est dépassée par les conditions nouvelles objectives et subjectives, et l'avangarde politique et militaire, pour qualifier sa fonction, doit de mettre en condition de réaliser et diriger sur le terrain de la lutte armée pour le communisme, couches et secteurs intérieurs de classe.

Le saut de qualité de OCC à Parti se vérifie sur cette table d'essai et non pas tellement dans la confrontation directe entre organisations.

Pour être plus précis, cette confrontation désignées politiques doit rentrer et vivre surtout à l'intérieur des O de MR que le prolétariat métropolitain se donne pour exprimer ses intérêts, ses besoins, ses aspirations, son pouvoir.

Il faut comprendre que si notre organisation n'a pas encore réalisé l'évolution en Parti, ce ci n'est pas du au fait que l'unité avec les autres formations combattentes n'a pas été construite. La cause profonde est à chercher dans le développement même embryonnaire des conditions objectives et subjectives du processus révolutionnaire, qui ne pouvait pas permettre ce saut de qualité des avangardes politiques et militaires établissant essentiellement un rapport de "propagande" avec les masses, à avangardes politiques et militaires organiques dirigeantes la lutte politique et militaire des couches sociales.

Vouloir forcer cette situation serait du volontariat pure.

Une telle possibilité est sans doute présente par contre dans la phase actuelle de transition.

En effet la construction du PCC avance et se relie au processus d'organisation des masses sur le terrain de la lutte armée et ne peuvent pas se donner l'un sans l'autre.

Le travail de masse de notre organisation malgré tout, ne doit pas s'arrêter à l'intérieur des O de M-R.

La diversité des aspects du prolétariat métropolitain demande à que notre initiative s'explique sous plusieurs formes politiques ~~✕✕✕g✕✕✕✕✕✕✕✕✕~~ militaires, idéologiques et théoriques d'organisation dans le but de rejoindre et lier à soi tous les éléments communistes, de valider sa présence d'avangarde, de renforcer ses structures, d'étendre ses branchements complexes dans tous les secteurs du prolétariat métropolitain.

Au cours des dernières années une partie des comportements antagonistes est venue s'organiser, partie que nous avons appelée Mouvement Prolétaire de Résistance Offensive. Ces comportements ont pris différentes formes politiques et militaires organisées et une certaine dialectique les lie aux O.C.C. plus confirmées.

Au sein de la conjoncture actuelle nous ne pouvons pas nous limiter à prendre acte de cette homogénéité magmatique et nous devons augmenter les efforts pour analyser les tendances destinées à croître et celles condamnées à mourir.

Le critère qui nous permet d'effectuer cet bilan d'expériences est le même que nous adapté toute au long de notre histoire: tout ce exprime des mouvements réels de classe, même si partiels, c'est ce qui est suscité par des causes profondes objectives, c'est le nouveau qui croît et qui renforce.

Au contraire les initiatives des groupes déracinés, sous n'importe quelle forme se présentent, en tant que volontaristes et subjectives, en aucun cas réussirons à résister et à s'alimenter dans les conditions actuelles.

Le travail de masse de l'Organisation ne doit pas oublier cette dialectique, s'il ne veut pas réduire le Mouvement de Résistance Offensive à une totalité homogène, privée de toutes contradictions, de mouvement, de vie.

Le travail de masse doit aider le nouveau à croître et l'ancien à mourir.

Comment doit être effectué le travail de masse de l'Organisation à l'intérieur des O de M R qui expriment un mouvement de classe réel, même si partiel? Dans un sens plus général comment ce travail doit être effectué au sein de ces couches prolétaires qui portent en eux des niveaux de conscience révolutionnaire ou manifestent déjà des comportements antagonistes même si encore à un stade embryonnaire?

Il faut préciser que les O. de M R ne doivent pas être vu comme étant des organismes du parti ou comme de "courroies de transmission", mais au contraire comme des instruments de pouvoir des masses à l'intérieur de quelles le Parti opère avec des autres militants révolutionnaires et avec les éléments les plus avancés de la classe.

Il ne faut pas oublier que la guerre civile est la guerre que le prolétaire révolutionnaire déclenche pour conquérir le pouvoir et affirmer sa dictature.

Il ne s'agit ni de "guerre communiste" ni de "dictature communiste". Les communistes luttent non pas pour affirmer soi-mêmes en tant que Parti mais pour affirmer les intérêts du prolétariat et sa dictature.

Lenin dit:

"L'idée qu'une révolution puisse être faite seulement par des révolutionnaires est l'erreur la plus grande et dangereuse pour les communistes. Une avant-garde accompli son devoir lorsqu'elle se montre capable d'éviter le détachement des masses qu'elle conduit et lorsqu'elle est vraiment capable de faire avancer tout la masse".

du travail social et construc-
tion des conditions sociales
pour un employé évolué.

Récomposition du travail manuel et du travail intellectuel, d'étude
et de travail pour chaque individu et dans l'arc de sa vie.

Rénversement de l'exercice des pouvoirs et du jeu des projets des
finalités collectives à tous les niveaux de la vie sociale;

Réqualification de la production du rapport homme-nature; sur la
base des rapports d'usage collectivement définis et historique-
ment possibles.

Réplacement de notre formation sociale selon les principes d'un
effectif internationalisme prolétaire.

Une des conditions de cet programme est de dépasser les rapport
de production capitaliste, production basée sur la valeur d'échan-
ge.

Ce n'est pas de l'utopie. Il s'agit ici d'un programme que comme
Marx lui-même disait: "...ne laisse pas déborder les piliers de la
maison" état déjà formé solidement dans ses fondements.

Il s'agit d'un programme que l'on retrouve dans les luttes des
sujets prolétaires plus conscients, qui casse violemment avec les
tendances conservatrices du développement capitaliste et qui
se bat sous toute forme antagoniste avec l'Etat.

Il s'agit d'autre part d'un programme innachevé qui recherche dans
la lutte révolutionnaire son identité.

La poussée du pouvoir prolétaire coïncide avec cette recherche et
c'est aux organisations révolutionnaires de en être le moteur.

L'objectif du Parti dans la conjoncture actuelle n'est pas facile
parceque s'il permet d'une part la récomposition du prolétariat
métropolitain dans un dessein militaire de transformation sociale,
il ne faut pas oublier d'autre part la multiplicité des figures
qui le composent et qui ont, historiquement, construit des parcours
si non pas des véritables "identités", séparés.

Ce programme doit se traduire à chaque fois en un PROGRAMME POLITI-
QUE GENERAL de conjoncture au tour du quel faire croître les condi-
tions subjectives et les niveaux d'organisation nécessaires dans
la perspective d'un passage à une GUERRE CIVILE ANTIIMPERIALISTE
de Longue Durée.

La lutte révolutionnaire est en même temps contre l'Etat impériali-
ste et le mode de production qu'il défend et POUR LE COMMUNISME.

Un Programme Politique qui peut permettre la réunion des inspirations
fondamentales et l'articulation autour des différents secteurs du
prolétariat métropolitain est nécessairement un programme de destruc-
tion et de construction.

Mao Tse Tung affirme:

"Sans destruction il n'y a pas de construction. Détruire signifie
critiquer, signifie faire la révolution. Pour détruire il faut
raisonner et raisonner signifie construire. Ainsi vient d'abord
la destruction qui amène en soi la construction".

La mise au point d'un Programme Politique Général de Conjoncture
pour la transition à la guerre civile est indispensable pour
permettre l'initiative "de Parti" dans chaque secteur spécifi-
que du prolétariat métropolitain pour s'articuler de manière homo-
gène en programmes politiques immédiats et donc unir les masses
dans un dessein stratégique militaire, dans un projet commun de
construction du POUVOIR ROUGE.

Le PPG doit synthétiser, à travers des mots d'ordre efficaces et clairs, la contradiction principale dans cette conjoncture entre la quelle lancer toute la force concentrée du Parti, des O de M R et des M de M R.

Les PP immédiats doivent par contre indiquer les aspects spécifiques et particuliers que la contradiction principale assume pour chaque secteurs de prolétariat métropolitain.

Le rapport entre PPG et PPI vit dans une dialectique précise. A' savoir que conjoncture après conjoncture le premier vit, se réalise et se concrétise dans le deuxième, avec en même temps la pratique directe du Parti, des O de M R et des M de M R .

Le PPI n'est pas, comme peuvent le croire les spontanéistes, la représentation immédiate des intérêts les plus urgents, que chaque secteurs prolétaire nécessite résoudre.

Le PPI ex-rime plutôt les intérêts réels et stratégiques que le rapport de pouvoir conquis permet de mettre à l'ordre du jour. Ce Projet n'est pas non plus, comme le croient les économistes, une plateforme de revendications.

Autrement dit le PPI ne privilégie pas la lutte économique, la résistance aux capitalistes, comme disait Engels, face à la lutte politique qui a comme objectif spécifique le pouvoir politique, le pouvoir étatique.

Marx et Lenin ont été très clairs à cet égard:

"Le Mouvement politique de la classe ouvrière a naturellement comme but ultime la conquête du pouvoir politique pour la classe ouvrière et dans cette perspective un'organisation préliminaire de la classe ouvrière, développée jusqu'à un certain point et produite par les mêmes luttes économiques est naturellement nécessaire".

Lenin ajoute:

"Il ne suffit pas de dire que la lutte de classe devient réelle, conséquente et développée seulement lorsqu'elle englobe le pouvoir politique...Le marxisme reconnaît que la lutte de classe est complètement mûre, "nationale", seulement dans la mesure où elle n'englobe pas uniquement le politique mais elle prend de la politique l'élément essentiel: la structure du pouvoir étatique".

Il faut être clair sur un autre point:

le rapport entre lutte économique et lutte politique.

Tous les économistes ont fait beaucoup de confusion sur ce point en faisant dériver directement le politique de classe dès l'économie.

Mais la lutte politique n'est pas seulement "une forme plus développée, élargie, active que la lutte économique" comme Lenin même fait remarquer. Elle a un objectif spécifique: l'Etat.

Il ne s'agit pas non plus de "donner à la lutte économique un caractère politique" mais d'affirmer la priorité de la lutte politique sur la lutte économique.

Cela comporte, aujourd'hui comme hier, que "les intérêts essentiels, décisifs, de classe peuvent être satisfaits à travers des transformations politiques radicales".

Marx:

"Dans un mouvement où la classe ouvrière s'oppose en tant que classe aux classes dominantes et cherche de faire force sur ces dernières de l'extérieur, ce mouvement est un mouvement politique. (...) A' partir de mouvements isolés et économiques des ouvriers naît et se développe partout un mouvement politique, un mouvement de classe, pour réaliser les propres intérêts sous une forme générale, qui puisse avoir une force de coercition générale et sociale.

S'il est vrai que ces mouvements présupposent une certaine organisation préliminaire, ils sont aussi des moyens de développement de cette même organisation. (...) Cette organisation doit être capable d'entreprendre une campagne décisive contre le pouvoir politique des classes dominantes, autrement la classe ouvrière reste un jour dans les leurs mains.

Le PPI est donc conçu en tant que programme de Pouvoir qui exprime un rapport de pouvoir, qui a comme objectif donc le pouvoir étatique.

Il constitue l'âme révolutionnaire qui fait vivre l'organisation de pouvoir de classes. Les O de M R, au delà de l'immédiat, au delà de la partialité, doivent se situer à l'intérieur d'une dialectique décisive entre révolution et contre-révolution.

7

Caractéristique dominante du PPG dans cette conjoncture de transition c'est la conquête des masses à la lutte armée et leur organisation sur cet terrain, ces deux conditions étant essentielles pour le passage à la phase de guerre civile élargie.

Ce passage n'apparaît pas objectivement possible sans que l'on ait fabriqués tous les instruments organisationnels que la situation demande.

Il faut que le prolétariat métropolitain ait conquis la capacité politique et militaire de manifester sa propre force, en même temps que sous des formes multiples que la structure complexe demande.

Le système du POUVOIR PROLETAIRE est en effet la manifestation organisée, autonome et offensive de cette unité multiple.

La croissance du Pouvoir ROUGE à l'intérieur des métropoles capitalistes se base sur trois points décisifs, qui se définissent en même temps que son originalité historique, par rapport, en l'espèce, à l'expérience soviétique et celle chinoise.

A) (La croissance du pouvoir rouge) Se renforce dans les lieux de concentration maximale du pouvoir ennemi, en tant que négation antagoniste organisée. Elle n'a pas un propre territoire libéré, parce qu'elle contracte l'ennemi à l'intérieur même de son territoire et de ses institutions: l'usine, les quartiers, les prisons, les écoles...

Elle n'est pas légale mais elle trouve sa légitimité dans le consensus que son action trouve chez les masses.

BI (La croissance du Pouvoir Rouge) Elle se manifeste sous forme de BASES ROUGES INVISIBLES, réseaux clandestins de masse qui en agissant à l'intérieur des centres vitaux de la formation sociale capitaliste, assument l'ensemble des devoirs requis par une révolution prolétaire qui veut être sociale. Pour ça ils investissent tous les rapports sociaux, à partir de celui de la production qui est fondamentale.

Pendant qu'ils attaquent, usent, désarticulent et cassent l'appareil étatique existant, ils fabriquent les bases stables de la dictature, de l'Etat prolétaire et exercent cette dictature sous des formes théoriques, politiques, coercitives de plus en plus marquées et étendues.

C) Le Pouvoir Rouge est donc un processus , rapport, système.
Processus parceque dans la destruction du pouvoir ennemi il
fabrique et renforce.

Rapport parceque existe seulement en tant que négation-dé
struction vivante de l'Etat impérialiste et du mode de
production qu'il garanti.

Système parceque à son interieur se répartissent , dans une
dialectique articulée et complexe, plusieurs niveaux
de conscience et d'organisation, expression des figures
multiples qui composent le prolétariat metropolitain, et
de leurs histoire.

Le système du POUVOIR ROUGE est justement la manifestation organi
sée , autonome, articulée et offensive, de cette "unité multiple"
et ne supporte aucune réduction unilaterale, de l'une ou del'autre
de ces composantes essentielles qui sont:

Le Parti Communiste Combattent en construction
Les Mouvements de Masse Revolutionnaires.

Ce système ne supporte pas une séparation entre "politique" et
"militaire" parceque contenu et forme dans la guerre de classe
prolétaire de longue durée pour le communisme, se recourent.

La défense de cet principe éssentiel , dans chaque phase de la
lutte révolutionnaire et dans chaque organe de système du Pouvoir
Rouge constutue une condition de classe à la quelle on ne peut
pas rénoncer.

Les organismes de masse révolutionnaires en tant que manifestations du pouvoir prolétarien expriment leur propre légalité qui se confronte directement avec la "légalité démocratique". Ainsi la défense de la légalité bourgeoise est exclue définitivement dès perspectives du prolétariat métropolitain. Autrement dit les organismes de masse révolutionnaires s'auto-légalisent en exerçant et en imposant leur propre force organisée. Le concept de "clandestinité de masse" est donc à mettre en résonance à la force, expression de cette légalité ouvrière. Si d'une part, en effet, les O. de M. R. doivent être clandestins, pour se protéger des attaques de l'Etat et pour se garantir les meilleures conditions d'attaque, d'autre part ils doivent s'im-

poser par leur propre offensive politique et militaire un rapport de pouvoir et donc une propre légalité révolutionnaire, en obligeant l'ennemi à des niveaux de clandestinité proportionnelles à leur force.

L'Organisation, dans son travail de masse, à l'intérieur des O. de M. R. , doit éviter deux déviations qui guettent toujours et qui sont:

- ne pas cueillir le caractère dynamique de ces organismes, c'est à dire ne pas voir que la direction de leur développement c'est celle définie par la phase successive à savoir la guerre civile élargie anti-impérialiste (déviations économique).
- confondre cette conjoncture de transition avec la phase, pas encore complètement développée de guerre civile, confusion qui comporte une sous-estimation de la caractéristique dominante aujourd'hui du Programme Politique Général (conquête des masses à la lutte armée) et une interprétation subjective et aventuriste des O de M R actuels, en tant que répartis déjà opérants de l'Armée Rouge (déviations militariste).

La définition de nos objectifs actuels ne peut pas être séparée de la définition de la caractéristique dominante de la phase successive, du moment que la nôtre est une conjoncture de transition.

Au cours de la guerre civile anti-impérialiste la caractéristique dominante du PPG sera l'annéantissement des forces politiques et militaires de l'ennemi et la conquête du pouvoir politique.

Fonction dominante des O de M R , pendant la phase de guerre civile, sera donc celle de l'Armée Rouge.

Définir les O. de M R pendant la conjoncture actuelle de transition en tant que Secteurs en formation de l'Armée Rouge signifie souligner le caractère dynamique de ces organismes politiques et militaires du pouvoir prolétaire et la tendance objective qui caractérise le mouvement politique des classes à l'époque actuelle, à savoir la tendance à la guerre civile.

Dans la résolution de la Direction Stratégique des BR de Février 1978 on affirmait:

"Le principe tactique de la guerrilla dans la conjoncture actuelle est de la désarticulation des forces de l'ennemi.

Désarticuler les forces de l'ennemi signifie porter un attaque où l'objectif principal est toujours celui de la propagande de la lutte armée et sa nécessité, mais dans cet objectif déjà commence à operer le principe tactique propre à la phase successive: la destruction des forces ennemies.

Cet attaque doit propager la ligne politique de l'avangarde politique et militaire et en même temps désarticuler la nouvelle forme que l'Etat impérialiste assume aujourd'hui.

Soutenir que l'aspect principal de l'initiative de guerrilla dans cette conjoncture de transition est toujours la propagande armée ne signifie pas poser des limites d'intensités et de forme aux attaques armées. On veut dire, par contre, que le cible de ces attaques - pour la fonction objective qui se développe dans les appareils de contre-révolution impérialiste, pour le soin et la précision de son choix, pour son contenu symbolique, pour la résonance dans les désirs de larges secteurs - doit éclairer, avec toute la clareté possible, le PPG.

Ceci est déjà un aspect du problème.

Les déterminations essentielles de la propagande armée dans cette conjoncture sont en effets deux:

- L'efficacité désarticulatrice face aux dispositifs centraux de transmission du pouvoir, c'est à dire face à ces ganglions indispensables qui consentent à la bourgeoisie impérialiste d'élaborer ses propres projets économiques, de contrôle social, et les traduire en pratiques contre-révolutionnaires.

- L'efficacité d'enjendre des forces révolutionnaires au Mouvement Proletaire de Résistance Offensive, à savoir la capacité de favoriser le travail de parti dans la direction d'une accumulation de plus en plus vaste des forces révolutionnaires organisées et de leur mobilisation sur le PPG et le PPI avec l'objectif de désarticuler les conjonctions plus périphériques de tous les instruments qui transmettent/imposent le pouvoir bourgeois.

La désarticulation des "dispositifs centraux" et des conjonctions périphériques" à travers les quelles la bourgeoisie impérialiste élabore, transmet et impose ses projets de domination et développe ses pratiques contre-révolutionnaires n'est pas une somme d'actions militaires, mais une art assez difficile qui demande des "Stratégies Spécifiques" pour chaque secteur particulier d'exercice de pouvoir.

Notre expérience nous a appris l'importance de développer chaque stratégie spécifique de désarticulation par "Campagnes".

En général, par "Campagnes", nous définissons un'action offensive diversifiée, qui frappe à des différents niveaux la chaîne du pouvoir, qui se prolonge dans le temps, qui est centrée sur un cible fondamental et elle est liées à des tensions profondes, latentes ou manifestes.

Dépasser la phase des actions plus ou moins déliées et BOUGER PAR CAMPAGNES, répond à des nécessités précises et c'est une acquisition inséparable de la guerrilla métropolitaine.

BOUGER PAR CAMPAGNE:

— TRADUIRE DANS LA PRATIQUE DE COMBAT d'offensives organisées et continues, le potentiel révolutionnaire dispersé à l'intérieur de la classe ouvrière et dans les différents secteurs du prolétariat

metropolitain.

- Donner continuité à l'initiative d'avangarde, de manière a permettre une accumulation élargie des effets de désarticulation et pousser à des niveaux élevés le processus d'usure, de scission et de désagrégation du pouvoir ennemi.

Notre expérience nous a prouvé que la continuité est un facteur décisif. Ouvrir un Front de Combat avec quelques actions ou une Campagne signifie en effets lancer une ~~XXXXXXXXXX~~ directive, susciter un'attente, développer dans le tissu moléculaire de la classe des discussions intenses sur la signification stratégique et tactique des coups portés et, c'est pour cela que laisser tomber le discours commencé assume inévitablement l'aspect d'une autocritique politique. Continuité dans l'action ne veut pas signifier d'autre part, porter "un coup après l'autre" mais il s'agit plutôt de donner aux Campagnes le rythme des ondes, de façon à accumuler les effets de propagande, les effets désarticulants, les effets logorants, par montées successives. En résumant nous voulons affirmer que un front de combat ne peut pas être abandonné et que notre action de Parti doit consister dans la promotion, la direction et l'organisation des Campagnes offensives à montées successives, de telle manière à concentrer toute la force accumulée aux différents niveaux du système de pouvoir prolétaire et la lancer, selon des stratégies adéquates et spécifiques, contre des cibles-hommes, moyens, structures qui matérialisent la contradiction qui nous intéresse frapper.

13

ATTAQUE SELECTIF ET D'ANNEHANTISSEMENT

Dans cette conjoncture de transition toute stratégie spécifique de désarticulation implique nécessairement une logique selective dans les attaques, une "main de chirurgien"; ce ci pour le simple fait que c'est la route principale pour arriver au maximum des résultats politiques.

Ouvrir des contradictions au sein de l'ennemi, empêcher la récomposition à travers un'action offensive implacable, continue, logorante, sont des objectifs aux quels on doit pas renoncer et aux quels on peut arriver seulement à travers des attaques selectifs.

Venons maintenant au concept d'annéantissement:

ce concept en soi, dans sa détermination militaire pure ne qualifie pas ni la phase de la propagande armée, ni celle de la guerre civile, même si de cette dernière le concept en lui-même devient le contenu dominant.

Nous avons toujours soutenu qu'il n'y a pas de contradictions entre propagande armée et opération d'annéantissement, ainsi qu'il n'y a pas de contradictions entre guerre civile élargie et annéantissement.

Mais le fait qu'il n'y a pas des contradictions ne veut pas dire que le recours à cette forme d'action militaire suive les mêmes lois de deux phases.

Dans la phase de la Propagande Armée les opérations d'annéantissement s'inscrivent à l'intérieur des stratégies de désarticulation, dominées par le principe tactique de la selectivité. Ceci implique que la fonction objective sur le terrain de la contre-révolution soit à tel point évidente pour permettre, de la part des masses, une compréhension im-

mediate et univoque.

Dans cette phase les "éccés" se presentent comme des vrais erreurs politiques parceque ils permettent à la guarrilla psychologique de cacher le méssage principale que l'on voulait lancer et donc de confondre et annuler l'objectif qui était poursuivi.

Les opérations d'annéhantissement rentrent parfaitement dans les campagnes de désarticulation qui doivent être conduites dans la conjoncture actuelle et qui s'inscrivent aussi dans des stratégies dominées par le principe tactique de la SELECTION.

A' difference de la phase précédente, ici c'est la fonction OBJECTIVE qui prevaut sur les rôles subjectifs (et sur la dimension symbolique) de tel ou tel autre fonctionnaires de la contre-révolution impérialiste, parceque la guerrilla peut déjà demolir les JONCTIONS STRATEGIQUES qui permettent à l'Etat Impérialiste d'imposer sa propre domination.

Ce c demande à que le parcours dans cette forme d'action militaire soit parallèle au respect maximal de la roguer politique dans l'individuation des cibles avec le minimum d'éccés, à fin de fermer la bouche à toute spéculation des opportunistes de toute sorte.

Chaque action d'annéhantissement est en effets un message et, pour ça, à l'interieure de la metropole capitaliste, il est encore plus audace et profonde lorque le message politique qui l'accompagne est clair.

En effets à l'interieur de la metropole imperialiste, où les mass-media et les centres de contre-guerrilla psychologique vivisectionnent toute opération révolutionnaire dans le but d'en utiliser toute bavure, la riguer politique dans la définition des campagnes est déterminante ainsi que une action d'explication de masse et de propagande de combat qui soit continue, capillaire, instrumentalisée.

Le fusil ne parle pas à lui seul un langage suffisamment clair aux masses proletaires!!!

La rapidité avec laquelle se développe le procès de crise-réstructuration-internationalisation et la résistance offensive et ténace du prolétariat métropolitain, obligent la bourgeoisie à déclencher dans la conjoncture actuelle une attaque très vaste à tous les niveaux de vie des masses.

Dans ce contexte, même la lutte pour la défense des Interêts Immédiats devient de plus en plus antagoniste avec les besoins de mise en valeur du capital et assume donc le caractère de sa confrontation au pouvoir.

Le fil conducteur de l'offensive générale de la bourgeoisie impérialiste sont les contenus du Plan Triennal, et plus précisément le plan ambitieux de réglementation des mouvements économiques et sociaux, qu'il préconise et les conditions institutionnelles qu'il réclame.

C'est au tour de cette ex-économie-Etat que sont en train de se re-définir, en même temps que les fonctions étatiques, d'une part les rapports de force entre partis et de l'autre les rapports de force entre classes.

C'est une expérience qui est déjà diffusée à l'intérieur de tout le prolétariat le fait que c'est l'apparat entier de l'Etat qui fait front contre toute lutte lorsque cette dernière dépasse les nords prévus par le "Plan".

L'unanimité de l'univers politique, avec les syndicats et en même temps avec la police et les carabiniers, est une histoire de tous les jours que tout le monde connaît.

D'autre part à l'intérieur du prolétariat, le sabotage du plan de réstructuration, la lutte politique et militaire au régime qui veut l'imposer, l'attaque aux institutions coercitives qui prennent la charge de militariser à tous les niveaux la confrontation entre classes, trouve de plus en plus leur connexion de manière inextricable.

Ce ci constitue la base pour une ligne de combat qui se propose d'organiser des couches entières sociales sur le terrain de la guerre civile anti-impérialiste sans effectuer une séparation mécanique et économiste e/o militaire entre les besoins immédiats et le besoin stratégique de communisme. L'articulation sur chaque mouvement de classe spécifique de cette ligne pousse à définir des Programmes Immédiats qui ressemblent les tensions politiques les plus radicales et pour ça même plus antagoniste à l'Etat.

Ce n'est pas difficile comprendre que la lutte contre les obligations prévues par le Plan aux besoins immédiats, en plus que le besoin de communisme, permet d'articuler une intervention politique et militaire que dès l'usine, dès services, dès prisons, remonte jusqu'à le sommet de l'Etat. Cette lutte, nous permet de lier l'action de désarticulation des dispositifs centraux à celle de désarticulation des points

périphériques.

15

DETRUIRE LA D.C., PARTI DE REGIME?, AXE PORTANTE DE LA CONTRE-REVOLUTION IMPERIALISTE DANS NOTRE PAYS.

La D.C. au pouvoir depuis trent'ans s'est instituée en tant que Système de Pouvoir, capable de régénérer et consolider, au delà de toute idéologie, sa propre base économique et sociale.

La D.C. n'est pas seulement un'expression politique de la classe: la bourgeoisie dans toutes ses répartitions, mais aussi en tant que Parti d'entreprise et d'Etat. Ces sont celà les caractéristiques qui en font un Parti bien particulier: un Parti de Régime.

Ils n'existent pas de ganglions dans notre formation économique et sociale qui puissent échapper au commandement de la D.C. Ses tentatives rentrent dans tous les posts clés de l'économie, de l'administration, et de la bureaucratie étatiques, des mass-media.

DEARTICULATION ET LA DESTRUCTION DE LA D.C. SONT DES MOMENTS ESSENTIELS DE LA DEARTICULATION ET DESTRUCTION DE L'ETAT
L'initiative des forces révolutionnaire doit se caractériser comme une vraie ligne de Combat, stable, avec une continuité précise.

Mais pourquoi l'attaque soit effectivement efficace, c'est à dire capable de produire de contradictions stratégiques, doit se centrer sur ces hommes et ces structures de parti que:

- soient expression de l'union entre bourgeoisie impérialiste et Etat, à savoir la fraction dominante.
- aient rôles et fonctions de commandement, de gestion et d'élaboration politique, soit au sein du Parti soit au sein de l'Etat.

La connexion entre Plan triennal et D.C. est évidente.

La D.C. est l'ame politique de cet plan même.

Elle a fourni les cerveaux pour son élaboration, les techniciens pour l'établissement de sa dimension, les bureaucrates pour sa véhiculation. Elle a donné carte blanche aux appareils corcitifs pour la répression de tous ceux qui veulent la contester.

Les interconnexions entre plan-D.C.-Etat constituent aujourd'hui le centre du cible.

La capacité d'articuler notre intervention à tous les niveaux et lieux où la classe vit son rapport d'exploitation et d'oppression avec la bourgeoisie et ses collaborateurs est en effet un facteur décisif pour la naissance, l'organisation, le développement d'un mouvement de masse fort et révolutionnaire. La construction du POUVOIR ROUGE passe par là aussi.

16

ANNEANTIR LES APPARATS DE CONTRE REVOLUTION ECONOMIQUE!!!
BRISER LES ANNEAUX DU COMMANDEMENT PATRONAL!!!
DEMANTELLER LE POUVOIR DES SYNDICATS NEO-CORPORATIFS.

La stratégie anti-prolétaire réunie dans le PLAN TRIENAL est élaborée et dirigée dans des répairs bien précis et transmise à travers une chaîne articulée qui pénètre dans l'usine et investit tout aspect de la vie des prolétaires.

Ces répairs, véritables ganglions vitaux du pouvoir exécutif, doivent devenir les objectifs privilégiés de l'initiative révolutionnaire. En les attaquant à travers leurs dirigeants, en lallaillant la micro-formation des "cerveaux" qui met au point les lignes anti-ouvrières et en décourageant les collaborateurs qui se mimétisent ici et là dans les universités de la péninsule, il est possible d'amplifier au maximum les contradictions internes du front bourgeois et toucher l'un des mécanismes les plus délicats de la domination capitaliste.

Le Ministère du Trésor et la Banque d'Italie sont sur le plan économique, le cœur de l'initiative contre-révolutionnaire contre la classe ouvrière et les luttes de tous les secteurs du prolétariat métropolitain. Faire cesser de battre ce cœur est l'objectif actuel.

Les contenus antiproletaires du Plan sont transmis à travers une chaîne articulée dont les anneaux principaux sont:
CONFINDUSTRIA-INTERSIND-SYNDICATS

La Confindustria-Intersind-Syndicats a pour but la médiation entre les intérêts particuliers et la politique économique de l'exécutif: médiation que les organigrammes imposent dans les entreprises.

Les répairs d'où partent toutes les directives patronales, vers l'exécutif mais aussi vers la classe ouvrière, constituent la base essentielle de la contre-révolution économique et donc doivent être attaqués avec toute l'énergie soit par les OCC que par les Organismes de Masse Révolutionnaires.

Cet attaque doit toucher aussi les organigrammes des entreprises qui transmettent le diktat du commandement jusqu'à ses lignes plus lointaines, en permettant d'une telle manière d'extirper aux prolétaires, avec la plus-value, la vie aussi.

BRISER LES ANNEAUX DU COMMANDEMENT PATRONAL

Le Syndicat est appelé à faire "passer" le Plan Triennal et ses relatives lignes confindustrielles au sein de la classe ouvrière. Les "fumeurs de pipe" ont le rôle dans l'immédiat est de gérer la restructuration de la force-travail, à savoir réforme des salaires, mobilité, licenciements... Le pacte neo-corporatif arrive, ainsi, à sa conclusion logique, les syndicats sont assumés et utilisés en tant que bande de transmission de l'Etat.

L'incorporation est la condition "sine qua non" pour l'actuali-

sation des politiques économiques centrales, mais elle est toujours accompagnée par des contradictions de relief, à cause de la force accumulée par la classe ouvrière. En remettant en discussion dans la pratique les "limites de la compatibilité du système et la légitimité du syndicat, les luttes ouvrières autonomes recouvrent leur antagonisme spontané dans une dimension politique.

Tout mouvement autonome de classe assume le caractère d'une attaque à l'Etat et doit pour cela être réprimé.

En abandonnant progressivement les intérêts réels des couches ouvrières les plus exploitées, en s'appuyant sur des secteurs de dirigeants, techniciens, aristocraties d'usine, ainsi que sur leur appareil de Nouvelle Bureaucratie, les syndicats assument directement des fonctions de briseurs de grève et de délateurs. en coordination stricte avec les directions des usines et les forces anti-guerrilla.

DEMANTELLER LE POUVOIR DES SYNDICATS NEO-CORPORATIFS EST
CONDITION POUR LA CONSTRUCTION DU POUVOIR ROUGE.

La lutte contre les appareils du commandement et de contrôle signifie - à part les lignes confirmées dans le patrimoine de la conscience de classe, SABOTAGE.

Sabotage non tant sous forme de lutte existentielle et subjective mais en tant que lutte de classe organisée, articulation de la lutte armée à l'intérieur de l'usine.

Le sabotage individuel est une constante aussi ancienne que le travail et l'exploitation, étant une forme spontanée de résistance et de défense contre le travail capitaliste.

Mais il est ni dirigé ni organisé et il ne peut pas intervenir dans les rapports de force entre les classes.

Le sabotage de l'ouvrier-guerrillero doit suivre des tactiques appropriées d'organisation pour pouvoir augmenter la puissance du sabotage même. Il doit être capable de recueillir les éléments les plus avancés et entraîner tous ou presque tous les ouvriers.

Le sabotage de l'ouvrier-guerrillero doit être scientifique, contre tout ce qui signifie isolement et qui empêche la lutte.

Le sabotage de l'ouvrier guerrillero doit constituer dans son attaque, l'organisation de masse du Pouvoir Rouge.

Le mot d'ordre est celui de la classe ouvrière la plus avancée; celle de la FIAT et de l'ALFA ROMEO:

PORTER ET ETENDRE LA GUERRILLA A' L'USINE.

DEARTICULER ET DETRUIR LES APPARATS DE CONTROL SOCIAL TOTAL!

Désarticuler et saboter le processus d'intégration dans un système coérent, totalitaire et totalisant de contrôle entre direction teno-politique et l'exécutif, et le système différent des réseaux spéciaux, dans la phase actuelle demande une ligne de mouvement articulée sur quatre plans essentiels.

Premier point: faire politique et conter sur les masses.

Ce qui signifie s'unir aux masses pour les réunir dans des Organismes de Masse Révolutionnaires qui assument la lutte contre l'organisation totalitaire du contrôle social. S'unir aux masses pour sensibiliser tout le prolétariat métropolitain en étendant la connaissance des transformations actuelles et des stratégies, des techniques, des instruments et des hommes qui en sont pas les créateurs.

Deuxième point: frapper au centre. Exterminer le réseau entier qui structure "l'organisme de consultation permanent". Neutraliser l'exécutif avec méthode, sans exceptions.

Troisième point: Désarticuler et saboter les lignes spéciales des carabinieris, de la Magistrature, des Prisons, des médias.

Contre les hommes de ces appareils et de ces réseaux l'action doit être implacable, continue et doit se définir à travers les différentes conjonctures en rapport avec les questions posées par la croissance du Mouvement révolutionnaire.

Pour finir: Frapper à tous niveaux les analystes et les pragrammateurs des centres d'information, "techniciens-clefs" selon le jargon militaire.

Bombarder à coups de bazooka les système d'informatique, les centres de données et de contrôle total. Lorsqu'il est possible infiltrer des "taupes rouges" dans le système spécialisé.

Si c'est vrai que l'informatique ne peut pas rejoindre les objectifs "inimaginables" que la bourgeoisie voudrait (ceci étant et politiquement et économiquement impossible, sans tenir compte que la "réduction mathématique" du réel que l'informatique amène avec elle jette dans un cul de sac tout le système), il est vrai que elle constitue un instrument puissant de guerre grâce à ses prestations immédiates répressives.

Au delà de la machine...c'est l'homme qui doit devenir objet du plus grand intérêt du mouvement révolutionnaire.

ATTAQUER LES REVISIONISTES, SULLEVER CONTRE EUX LES MASSES PROLETAIRES, PROVOQUER UNE DIFFERENTIATION DANS LEURS FILES, LES ISOLER AUX MAXIMUM.

Dans le devenir de l'Etat impérialiste, le parlementarisme est venu à se transformer en une articulation particulière de l'exécutif.

Devenus ainsi Etat, les partis deviennent comme des innervations, recoupée sur les classes sociales, à fin de médiatiser et imposer les intérêts de la bourgeoisie impérialiste et construire, à partir de ça, un contrôle efficace des tensions et des luttes. Dans cette métamorphose même les partis dits "historiques" du Mouvement Ouvrier abandonnent toute ligne de classe et subissent le même destin en se transformant ainsi en "représentants de la classe ouvrière" instrumentalisés par le capital multinational.

Dès Parti de la Classe Ouvrière à l'intérieur de l'Etat, le P.C.I. dévient Parti d'Etat à l'intérieur de la classe ouvrière.

Cette analyse ne comporte pas la mise sur le même plan de la D.C. et du P.C.I.

Dans le parlementarisme la D.C. en tant que parti au gouvernement a un rôle dominant pendant que le P.C.I. a un rôle de complément, qui confirme sa position subordonnée et conflictuelle à l'intérieur de l'Etat impérialiste.

Ceci ne signifie pas d'autre part que le P.C.I. ne soit pas un ennemi.

Etant en effet une articulation subalterne de l'aspect principale de la contradiction qui oppose bourgeoisie et prolétariat, il rentre avec tous ces droits dans la trajectoire des forces révolutionnaires.

Les révisionnistes contribuent d'une manière fondamentale à l'affirmation de l'initiative ^{contre} révolutionnaire avec une fonction spécifique.

Les révisionnistes contribuent à une contre-révolution sociale préventive, à savoir la construction d'un blocus social à soutien de l'Etat impérialiste à controposer à l'avancer du processus révolutionnaire.

C'est à ces fins que ils prennent en main la gestion de la restructuration dans les usines et se transforment en chien de garde de la production pour contrôler, attaquer toute insurrection de conflit ouvrier, d'autre part ils dévient les gardiens de l'"ordre démocratique", à savoir organisateurs de la délation en masse et du affichage contre toutes les avantgardes révolutionnaires. Pour pouvoir développer leurs fonctions les révisionnistes sont obligés de consolider leur pénétration dans des couches sociales telles que la moyenne-petite-bourgeoisie, les techniciens, l'aristocratie ouvrière, la bureaucratie d'usine ...

Du côté ouvrier la contre-révolution sociale préventive lancée par le P.C.I. doit être neutralisée avec grande décision et attaquée selon une opportune stratégie politique et militaire. Cette dernière se base sur: distinction entre le bande de transmission entre institutions d'Etat et P.C.I. et file de collégement entre le P.C.I. et les masses.

Les premières ont un caractère stratégique étant la base et le but des deuxièmes.

Ennemis reconnus et politiquement indéfinissables aux yeux du prolétariat, LUER ANNEANTISSEMENT MILITAIRE EST IMMEDIATEMENT LEUR ANNEANTISSEMENT POLITIQUE!!!

Pour les réseaux de liaison entre P.C.I. et masses, les problèmes sont plus complexes. Il faut ne pas oublier que ces agents révisionnistes vivent au milieu du prolétariat et, de fois, en ont la pleine confiance. Il est donc très important que la guerrilla soit clair dans les luttes en les isolant, en les discréditant, en révélant les maguilles et leurs complicité, c'est à dire : **VINCRE POLITIQUEMENT AVANT QUE MILITAIREMENT.** La dialectique entre ces deux plans d'action est décisive. Battre les révisionnistes et leur projet de contre-révolution sociale préventive c'est la condition nécessaire à la conquête des masses au terrain de la lutte armée et pour la construction du **POUVOIR ROUGE.**

19

FRAPPER AU CENTRE!!!

Il faut faire face au processus de militarisation dans les usines, du territoire et de toute la vie sociale, en le liant à la réstructuration anti-prolétaire de l'économie et de l'Etat, aussi pour démanteller l'image perverse, diffuse par la "propagande de régime" qui en attribue au "terrorisme" la fonction de cause. L'attaque aux appareils de militarisation n'est, en effet pas séparable des luttes sociales et donc concerne les avantgardes combattantes. Il est une des dimensions essentielles pour chaque mouvement partiel.

La fonction dirigeante du Parti consiste dans l'organisation et la liaison de l'action systématique de désarticulation des appareils centraux et périphériques avec l'action aussi ponctuelle des organismes de Masse Révolutionnaires. Dans cette phase, où la crise, pour le niveau rejoint, pousse dans une situation extrêmement critique le système impérialiste, la **tendance à la guerre** reprend un caractère central dans le devenir des contradictions impérialistes et dans la croissance des contradictions de classe.

Il faut faire encore une précision:

l'illusion, qui existe et qui a existé à l'intérieur du mouvement révolutionnaire internationale, qui considère le "champ socialiste" comme une arrièregarde des armées révolutionnaires qui surgissent de la métropole impérialiste et subordonnent "in facto" la stratégie de cette dernière à celle mondiale du "champ socialiste".

Le mythique "champs socialiste" met ses racines, depuis plusieurs années, dans une réalité qui n'est pas du tout socialiste; le capitalisme d'état soviétique et ses alliés, dans sa phase socialimpérialiste.

Impérialisme et socialimpérialisme sont deux variantes spécifiques du mode de production capitaliste dans cette phase - capitalisme privé et capitalisme d'Etat.

Ils forment un système impérialiste où il y a soit unité que contradiction: unité dans le mode de production capitaliste, contradiction avec ses formes historiquement déterminées.

Si donc les forces révolutionnaires peuvent et doivent exploiter les espaces ouverts par le devenir de la lutte impérialiste, de la contradiction entre impérialisme et socialimpérialisme, ce ci ne doit pas se traduire, dans une quelconque forme de collusion avec l'un pour combattre l'autre.

La désarticulation des appareils dans cette phase doit arriver jusqu'au coeur de la contre-révolution impérialiste: l'OTAN. OTAN signifie guerre interne et guerre interne. C'est sur cette base qu'elle est en train de réorganiser ses armées, en les adéquant aux nouvelles caractéristiques de la guerre anti-impérialiste et de la guerre de classe. La formation des task-forces à l'intérieur de l'armée italienne répond à cette double exigence.

Une partie de plus en plus grande de l'armée, de la marine, de l'aviation sont transformés en Unités Spéciales Anti-guerrilla. et ils constituent l'axe portante d'un véritable Armée Professionnelle en rejoignant les Divisions Spéciales de Carabinieri qui en sont le centre.

Nous devons commencer à saboter cet rouage mortel, que pour le prolétariat métropolitain, dans cette phase, signifie contre-révolution préventive. Nous devons le désarticuler en frappant ses hommes, ses déterminations nationales réstructurées en fonction anti-guerrilla.

Nous devons développer la plus grande mobilisation politique sur les mots d'ordre:

L'OTAN EST GUERRE IMPERIALISTE ET CONTRE REVOLUTION PREVENTIVE
GUERRE A' L'OTAN!

GUERRE AUX CORPS SPECIALES ANTI GUERRILLA!!!!

Nous devons sur ces bases construire l'unité internationaliste avec tous les peuples et toutes les forces révolutionnaires qui combattent contre l'impérialisme.

Les organismes de-masse révolutionnaire, chacun sur son terrain de combat, et les structures de Parti, doivent amener une continue offensive d'encercllement des articulations périphériques -hommes, répairs, instruments - des appareils de militarisation et de contrôle social.

C'est sur cette offensive que le Programme Immédiat vive à l'intérieur des masses, en fortifiant le POUVOIR ROUGE.

La militarisation croissante est le point faible de l'ennemi.

En effets, plus la militarisation s'élargit et engendre tous les récois de la société et plus l'ennemi se fractionne et s'affaiblit.

Dans l'encercllement des départements détachés de l'Etat et des agents du régime se construisent les organismes pour le POUVOIR ROUGE.

Il s'agit de construire, où il y a des concentrations prolétaires significatives, une base rouge invisible, un détachement de prolétaires armés, un organisme de masse révolutionnaire, un'articulation du Pouvoir Rouge, de manière à tenir "en otage" les agents de l'ennemi.

Il doit être systématiquement désarmés, espionnés par qui il voudrait espionner, prisonnier de qu'il voudrait renfermer, attaqué par qui voudrait attaquer, anéanti par qui voudrait anéantir. Ses communications et ses liaisons doivent être sabotés.

Conquérir le contrôle de grands usines, des périphéries prolétaires des grands centres urbains, c'est une étape nécessaire vers la guerre civile.

FRAPPER AU CENTRE AVEC LES COUPS LES PLUS DURS, RAPIDES, IMPREVUS!!
OBLIGER L'ENNEMI A' SE FRACTIONNER SUR TOUT LE TERRITOIRE!!

DETACHER L-ANNEAU-ITALIE DES LA CHAINE IMPERIALISTE!!!
ASSUMER LA POSITION DE NON-ALIGNEMENT!!
PRATIQUER LA COLLABORATION AVEC TOUS LES PEUPLES SUR UNE
BASE PARITAIRE!!!
 DEVELOPPER L'INTERNATIONALISME PROLETAIRE!!

Parmis les grandes "puissances" il y a un'espace grand et contrasté qui vient se délinéer, l'espace du non-alignement. Nous ne pouvons pas ici définir les différentes facettes politiques étant son caractère essentiellement en référence à la rupture des les pays émergents de la division mondiale du travail de Yalta.

C'est ici que notre pays devra prendre place pour construire dans le cadre d'un internationalisme prolétaire une qualité différente du processus de croissance des forces productives et une transformation radicale des rapports de production en direction d'une société communiste.

En effets, la structure même de l'apparat de production italien est inconciliable avec le devenir de la crise et de l'impérialisme mais il est compatible avec les économies des pays émergents. Certains aspects qui représentent des handicap pour notre développement "occidentale", sont des caractéristiques précieuses dans la perspective de collaboration avec les pays les plus exploités (ce que l'on appelle Tiers Monde) dans la perspective du non-alignement et la pratique de l'internationalisme prolétaire.

Nous avons toutes les capacités pour développer des technologies intermédiaire, potentialité et possibilité que l'impérialisme est en train de nous "castrer".

Ces sont ces capacités qui nous permettent de donner une perspective de longue période de développement.

Nous sommes aussi en possession d'une série de connaissances générales à mettre à disposition des tous les populations, et qui peuvent assurer une contribution remarquable à leur développement.

Au contraire l'impérialisme à l'heure actuelle (américain ou soviétique) mesure strictement ce flux des connaissances, pour imposer et maintenir sa propre domination et ses propres privilèges. Les pays émergents ont aussi quelque chose de très précieux: les matières premières (énergétiques et non) qu'ils nous manquent qui sont indispensables pour garantir un passage graduel et non excessivement traumatique, dès notre formation économique et sociale de la dernière phase capitaliste à la transition socialiste.

Pour faire cela il est nécessaire briser le double noeud qui dévient de plus en plus lourd.

DETACHER L'ANNEAU-ITALIE DES LA CHAINE IMPERIALISTE!!!
ASSUMER LA POSITION DE NON-ALIGNEMENT!!
 DEVELOPPER L'INTERNATIONALISME PROLETAIRE!!